

RECIT SUR LE PIRE NOEL EST ARRIVE : Proposé par Françoise

Peut-être que ne sera pas le mot PIRE qu'il faudrait que j'emploie. Cependant ce Noël-là, reste quand même dans les souvenirs puisque une succession de faits se sont enchaînés avec régularité tout au long de cette nuit de réveillon de l'année 1991.

Mon mari est issu d'une famille de 10 enfants et pour cette fête annuelle, nous avons décidé que c'était à nous d'inviter à la maison une de ses sœurs et un de ses frères qui demeuraient sur Poitiers. Il venaient respectivement avec leurs conjoints et adolescents au nombre de cinq avec nos deux garçons. Ils se suivaient dans l'âge entre 19 ans pour mon fils aîné, et 15 ans pour le cadet.

Ma grande sœur qui demeurait à Chinon, nous mettait à disposition sa maison pour l'occasion puisque qu'Elle était absente de part son voyage aux Antilles. Elle connaissait nos invités et c'était un plaisir pour Elle de nous rendre ce service.

Poitiers-Chinon, ne représente que 82 kms, tout allait bien jusqu'au moment où la neige s'est fait une joie de tomber juste à pic pour ce Noël. Dans les deux véhicules, il y avait une certaine appréhension....Je dirai même plutôt tendus les deux chauffeurs. Ha, si j'avais su, je n'aurais pas pris le volant....On aurait dû annuler ! Ils arrivent seulement à 18 heures, après presque deux heures et demie de conduite. La nuit est bien là, et très froide. Nous installons tout notre petit monde après les embrassades et leurs servons une boisson réconfortante tout en discutant de ce périple qui leur avait demandé beaucoup d'efforts. Ils se sentaient bien fatigués par l'attention fournie. Bref, les jeunes commençaient à trouver le temps longs et s'impatientaient de retrouver leurs cousins restés chez nous pour les recevoir. On continuait de discuter tranquillement devant la cheminée et une ambiance chaleureuse décontractait notre petite assemblée.

Mon mari se lève en prenant ses clé de voiture et dis : « Nous allons vous laisser vous préparer et dès que vous serez prêts, vous avancer jusqu'à la maison pour fêter ce réveillon » Les cousins enfilent leurs manteaux et disent : Vous nous emmenez avec vous pour voir Stéphane et Benoît, maintenant ? Allez, pas de problème, ils vont être ravis.. En voiture !

Les ados étaient heureux, et déjà ils s'étaient réfugiés dans leurs pénates où rires et grandes discussions fusaient dans tous les sens. On s'afférait à quelques taches de décoration sur la grande table dressée quand le téléphone sonnait. Allô, ! J'entendais ma belle-sœur au bout du fil qui paniquait « Nous avons voulu baisser la chaleur de la pièce avant notre départ et en tirant sur une tige, une trappe s'est fermée et la fumée commence à envahir la maison...c'est grave, revient vite, on connaît pas le système... Mon mari n'hésites pas un seul instant et lorsque nous arrivons, nous remarquons de suite, les portes ouvertes d'où sort une fumée noire qui envahit rapidement tout le devant de la maison.

Il pénètre, et se rend compte immédiatement que la vitre de l'insert est noire. La fumée à l'intérieur tournoie comme si elle ne savait pas comment s'en aller...Henry s'avance et voit tout suite la trappe qui bouche la circulation d'air. Il prend le tisonnier et la soulève pour libérer le passage. C'est après un certain temps que nous avons vu enfin plus clair. Après un long moment à générer les courants

d'air, tout le monde constatait qu'il faisait vraiment froid et que l'odeur du chaud brûlé persistait dans la pièce. On entendait la sirène du camion des pompiers qui arrivait sur place ; j'avance vers eux en disant qu'il y avait eu plus de peur que de mal ! Entrez, vous verrez que c'est maîtrisé mais l'odeur c'est infernal ! Quelqu'un vous a appelé ? oui c'est votre plus proche voisin lorsqu'il a vu la fumée dehors, en outre, il savait que votre sœur n'était pas là ! D'accord, je comprends..Merci... Si vous n'avez plus de besoin madame, nous sommes appelés ailleurs dit il en rejoignant ses collègues...Bonne soirée et prenez soin de vous ! Nous nous affairons tous les six pour réchauffer de nouveau la maison et qu'elle puisse retrouve une odeur convenable. Henry réglait attentivement la hauteur des flammes dans l'insert et essayait d'activer les prises odorantes du mieux qu'il pouvait faire.

C'est seulement vers 22 heures que nous sommes passés à table. Nous étions des pieds aux cheveux imprégnés de cette odeur. Les jeunes n'avaient pas encore eu le temps de s'inquiéter. Malgré les désagréments, nous restions bien heureux d'être ensemble autour de ce repas. Nous levons nos verres avec le foie gras que la cousine n'aimait pas d'ailleurs. Il précède les langoustines et crevettes servies avec de la mayonnaise. On rit, on joue, on chante on mange tranquillement le temps passe...Lorsque je m'approche du minuteur pour le rosbeef, j'aperçois, mon beau-frère, qui va se cacher en courant dans la salle de bain... que se passe t-il Madhy ?

J'ai l'impression que les langoustines ne sont pas cuites...ha, bon, pourtant le poissonnier m'a assuré qu'elles étaient prêtes à l'emploi...Regarde moi ! je m'approche et constate des plaques de boutons sur le visage..

Je ne suis pas tranquille j'ai déjà fait une allergie il y a longtemps et j'ai eu très peur...Il commençait à se gratter un peu partout, et à enfler au niveau du cou. On voyait bien sa lente transformation. Quoi faire un soir comme celui-là ? Appeler les urgences ! Après discussions téléphoniques pour expliquer la situation, nous avons emmené Madhy à la pharmacie de service, prévenue pour ce qu'il y avait à faire. Les instructions sont précises ; Une piqûre le plus rapidement possible et rester tranquillement sous observation.. Après l'injection, nous avons attendu, presque une heure et demi en remarquant la descente des démangeaisons, le cou dégonflé, les plaques rouges disparaissaient tranquillement et le beau-frère s'était endormi.. OUF !

Quelle angoisse bon maintenant, nous revenons au repas. Le roosbeef n'est pas cuit mais ce n'est pas grave...Nous n'avons plus faim, pour ce soir...Les jeunes eux se sont jetés sur le fromage salade et la bûche glacée. Ils avaient mis la musique et dansaient dans la salle à manger. Ils venaient nous chercher pour s'amuser avec eux et nous décontracter.

Madhy est avec nous ! Il se repose dans la chambre à côté et on le surveille.. Quoi faire de plus pour le moment ?

Demain il sera mieux après une bonne nuit de sommeil. Il sera prêt pour manger le roosbeef ! Allez venez ! Nous nous levons attirés par les mains tendues devant nos visages éclairés par un large sourire. Sur la platine nos morceaux préférés pour que l'on puisse chanter les paroles que l'on connaissait par coeur comme quand nous avions nos 20 ans. Cette pièce était très grande, et nous avions rajouté un poêle radiant pour compléter la chaleur existante. Nous avions encore l'odeur de brûlé dans le nez, cependant j'étais intriguée par ce supplément de chaud vers mon chien couché devant le fameux chauffage d'appoint. Je n'en croyais pas mes yeux ! Mon chien Vaillant fumait et sentait le cochon grillé. Non, ce n'est pas possible ! j'étais affolée en le faisant sortir dehors...je mettais un linge humide sur son poil roussi. Il avait une tache supplémentaire sur sa robe blanche et foie. Avec par endroits sa peau bien rougie. Il était joyeux notre chien de voir autant de personnes autour de lui pour le bichonner, et le soigner. A aucun moment il ne s'est plaint. Pour lui tout était normal. Vers 5 heures du matin, le besoin de sommeil se faisait sentir. Nous raccompagnons la petite famille. On ouvre la porte avec une certaine appréhension, mais non ! la chaleur était douce et accueillante pour s'y reposer. Nous les laissons enfin tranquilisés. Je prends mon mari par le bras, et lui dis « demain sera un jour meilleur n'est-ce-pas » ? Rien de grave ! Tout est bien qui finit bien ! Nous sommes restés silencieux, notre chien couché dans son panier a juste levé les yeux lorsque nous poussons la porte de notre maison. Les jeunes ont débarrassé et nettoyé au mieux pour le lendemain matin. Madhy, resté dans une des chambre, dormait paisiblement. L'étage, était en désordre, mais nos jeunes étaient couchés. Tout en espérant le lendemain matin plus serein, nous installons les cadeaux pour chacun ainsi que la table du petit déjeuner.

JOYEUX NOEL !!!

Mesdames, Messieurs. Après le pire, le meilleur pas vrai ?

POUR LE PLAISIR D'ECRIRE

Christine LECOMTE

BRETIGNOLLES SUR MER LE 04 FEVRIER 2026